

<p>PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION SÉANCE N° 10 : L'éducation et la tentation de la belle souffrance</p>

Introduction : rappel...
"l'expérience de
l'impuissance en éducation"
(Le Sagouin de F. Mauriac)

**Réflexion individuelle
ou par petits groupes:**

*"La reconnaissance de notre
"impuissance" en matière
éducative n'est-elle pas, à
la fois, nécessaire et
porteuse de dangers ? Quels
sont ces dangers ?"*

1) Les tentations de l'impuissance :

- l'impuissance menacée par le romantisme

- l'impuissance comme contrepoint de la toute-puissance

"entre être tout et n'être rien... accepter d'être quelque chose"

Albert Thierry : "Un matin de printemps dans un arbre de mille ans."

2) L'impuissance et le fatalisme :

- "Comment accepter la part d'impuissance de toute relation éducative, sans basculer dans la renonciation et le fatalisme ?"

- "En quoi la reconnaissance de cette part d'impuissance est-elle précisément un moyen de lutter contre le fatalisme et à quelles conditions ?"

- " Comment se "déprendre" de notre puissance pour permettre à l'autre de prendre sa propre place ?"

- " En quoi cette "déprise" nécessite-t-elle l'exercice d'un pouvoir ? Lequel ?"

<p>PERMETTRE LA CONSTRUCTION DE LA LOI... POUR PERMETTRE A CHACUN DE PRENDRE SA PLACE</p>
--

**Francis IMBERT,
Médiations,
institutions et loi
dans la classe :**

"Articuler les places de chacun, de sorte qu'il n'y ait pas magma, séparer ce qui tend à se confondre...

Interposer des dispositifs qui obligent à l'échange, qui mettent en situation de se séparer des images aliénantes...

L'émergence du désir, voilà bien l'enjeu de la médiation pédagogique, la visée du travail d'interpellation : cela advient de l'inscription de l'enfant dans un champ marqué à l'ordre de la Loi...

"Or, le plus souvent, on voit dans le champ pédagogique, la problématique de la médiation se développer dans le cadre d'un souci de maîtrise et de gestion, d'un faire plutôt que d'une action. A travers les médiations c'est l'ordre qui est recherché, la visée est de contenir, de lier, de faire en sorte que rien n'arrive qui engagerait le maître sur un terrain trop exposé...

A cette perspective, trop engluée dans le positif, le pédagogue se doit d'opposer les ressources du négatif que délivre la médiation. C'est alors sa capacité à injecter séparation et devenir-autre, altérité et altération au coeur des relations et des éléments qui les composent que s'évalue l'efficacité de la médiation... temps d'un travail partagé."

3) La reconnaissance de l'impuissance comme moyen de sortir du "mimétisme identificatoire" (René Girard)

- toute éducation comporte
une identification,

- l'identification, si elle
est réussie, amène l'élève à
prétendre occuper la place du
maître,

- mais, comme il n'y a qu'une
place pour deux, la rivalité
mimétique menace et, avec elle,
la violence.

- pour que l'identification
ne soit pas génératrice de
violence, il faut que celui que
l'on cherche à imiter ne puisse
devenir son rival.

- cela suppose que la maître se donne délibérément comme médiateur : "il a du savoir" et "il n'est pas le savoir"... on peut s'approprier le savoir du maître sans prendre la place du maître...

- une telle éducation n'est pensable que si le maître accepte de "mourir" (symboliquement) pour que l'élève puisse "vivre".